

Zeitschrift:	Générations : aînés
Herausgeber:	Société coopérative générations
Band:	25 (1995)
Heft:	1
Rubrik:	Musique : la joie de Charles Trénet : aimez-vous Frédéric Chopin?

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La joie de Charles Trénet

18 mai 1913, la France s'apprête à vivre le premier conflit mondial. Pendant ce temps, dans la ville ensoleillée de Narbonne, Charles Trénet voit le jour...

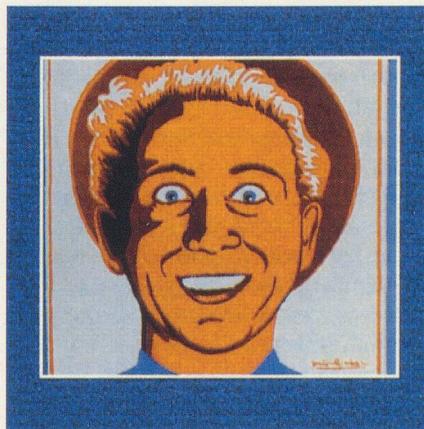
La jeunesse du «fou chantant» va s'imbriquer dans l'effervescence artistique de ce siècle avec une originalité sans pareille. Bachelier en 1927 – une référence pour l'époque – Trénet côtoie déjà la jeune poésie; 1928 le voit suivre un chemin artistique à Berlin, puis en 1930 à Paris. Peintre, décorateur de cinéma, il se prépare sans le savoir à une carrière de chanteur qui ne commencera qu'en 1933 avec le duo Charles et Johnny, le premier rédigeant les textes, le second composant la musique.

C'est le temps de Jean Nohain, de Mireille, de l'essence du jazz et du swing. Jean Sablon, Maurice Chevalier et Mistinguett vont les porter sur les fronts baptismaux de la chanson française.

1937, année de l'Expo universelle. Alors que le monde tremble déjà devant la montée du fascisme et du nazisme, l'inoubliable «Y a d'ljoie» éclate comme un coup de tonnerre dans un ciel assombri et inquiet. L'éclair est fulgurant. Chevalier et Mistinguett croient fermement en ce jeune homme et l'invitent dans leur revue du «Casino de Paris» où ils triomphent. Le jeune Charles entre dans la chanson par le grand escalier.

1938, il est sacré auteur-compositeur, les disques «Columbia» le prennent en exclusivité et c'est la première aventure de l'ABC. Le cinéma lui ouvre ses portes.

1939-1945, Charles Trénet ne baisse pas les bras. Il sera une lueur d'espoir dans la France occupée, en dépit de sournoises cabales... Sa poésie va séduire autant les surréa-



listes que Cocteau ou Max Jacob, qui écrit: «Charles Trénet a donné la vie à la poésie par sa voix et sa voix a la vie de la poésie.»

Et puis, arrive ce long après-guerre dont nous avons été les témoins. Une légendaire soirée au Grand-Théâtre de Genève où nous l'avions reçu avec des clochettes suspendues au bout d'une canne à pêche et se balançant sous le grand lustre! Que reste-t-il de cette petite révolution patronnée par Max Jacob et Jean Cocteau? Des eaux mêlées de surréalisme, de jazz, de tendresse et

d'amitié. Certes, on ne parle plus d'amour sur le même ton qu'hier. Avant Trénet, il n'y avait rien, ou pas grand chose qui ressemblât à ce que nous appelons la chanson d'auteurs. La poésie, grâce à lui, est redescendue dans la rue, comme au temps de Villon ou de Ronsard. Grâce à lui, la chanson est remontée sur les rayons de notre bibliothèque et de notre discothèque.

Quand, en 1971, il est revenu à l'Olympia, il nous a montré que le «3^e âge de la chanson» n'avait rien de débile ou de morose!

1993-1994. Jeune octogénaire, Charles Trénet a enthousiasmé l'Opéra-Bastille et la marque de disques EMI prolonge le phénomène d'émerveillement en publiant d'abord une anthologie des meilleures chansons disponibles (EMI 83 14082) et nous annonce pour la fin de l'année, l'intégrale des enregistrements de Charles Trénet (EMI 07-2 4383139422).

A vous de retrouver vos jeunes années, comme l'a chanté Trénet.

Albin Jacquier

Aimez-vous Frédéric Chopin?

Voici certainement un enregistrement des 21 Nocturnes de Frédéric Chopin qui fera date et que je m'empresse de vous présenter. Ces nocturnes sont certainement les pages les plus difficiles de Chopin à interpréter car ils font appel non seulement à la virtuosité pure du pianiste, mais encore à tout son sens de la poésie, voire de l'imagination.

La grande pianiste italienne Maria Típo vient, à son tour, de signer un enregistrement où tous les critères sont réunis. Elle joint, en effet, à son sens éminent de la couleur qui rap-

pelle la musique de Bellini, la rigueur d'un rythme aux basses profondes et généreuses.

Maria Típo manie les contrastes des nuances et la pulsion intérieure avec une prodigieuse facilité et une spontanéité qui font de cet enregistrement une version qui échappe aux conventions romantiques surannées, pour déboucher sur une musique où la nostalgie s'éclaire d'une rêverie aux charmes les plus doux.

Les 21 Nocturnes de Chopin, par Maria Típo, sur disque EMI 5.550732.